

Le Message de Marie Madeleine

Apôtre des apôtres au 1er siècle



La grotte de Marie Madeleine dans le massif de la Sainte Baume

SOMMAIRE

I Intérêt de l'étude

II Contexte historique

III Marie Madeleine dans les évangiles

IV Marie Madeleine en Gaule

V L'évangile de Marie Madeleine

VI Un chemin d'ascèse

VII Conclusion

VIII Résumé

IX Synthèse

X Témoignage

I- Intérêt de l'étude

L'intérêt pour cette étude est né suite à une rencontre avec Marie Madeleine au sommet d'une colline de Provence. Cette présence près de mon cœur, ressentie très joyeuse m'invitait à rechercher son message dans la profondeur du temps (2000 ans !) et simultanément dans un espace très vivant en mon intérieur.

(Marie Madeleine a inspiré de très nombreux auteurs, j'ai essayé d'aller à l'essentiel en trouvant dans des évangiles, des mises en scène de son personnage très parlantes.)

II- Contexte historique : la Palestine, il y a 2000 ans



carte de la Palestine au temps de Jésus

La Palestine

C'est en Palestine sous l'autorité des romains, au 1er siècle de notre ère qu'apparaissent les premiers chrétiens.

Les Hébreux, peuple de Palestine, de religion juive attendent un Sauveur ou un Messie qui doit les délivrer de cette domination étrangère et permettre la renaissance du royaume d'Israël.

Jésus

Personnage qui vécut en Galilée, dans les premières années de notre ère. Il était juif, d'une famille juive. Vers l'âge de 30 ans il devint un prédicateur itinérant dans toute la Palestine, prêchant dans les synagogues, annonçant la Bonne Nouvelle du « Règne de Dieu » et réalisant des guérisons « miraculeuses ».

L'enseignement et les actions de Jésus concernent pour beaucoup la venue du « Règne de Dieu » (le Royaume de Dieu) qui doit établir des relations de justice, de paix entre les hommes et entre les êtres humains et Dieu.

Afin de répandre la Bonne Nouvelle, il dispense son enseignement à quelques disciples fidèles, les douze apôtres.

En l'an 33 environ, il se heurte à l'opposition des romains qui lui reprochent de ne vénérer qu'un seul dieu et voient en lui un leader perturbateur. Les chefs religieux juifs s'opposent aussi à Jésus. Ils ne le voient pas comme le Messie attendu et le considèrent comme le chef d'une secte, ils lui reprochent d'avoir un dieu universel et non un dieu qui s'adresse seulement au peuple élu, les Juifs.

Après un dernier repas avec ses apôtres, Jésus est arrêté sur les ordres du gouverneur Ponce Pilate. Il meurt en public, crucifié sur une croix, on lui reprochait de s'autoproclamer « roi des Juifs ».

Personne ne parlerait de Jésus de Nazareth si le troisième jour après sa mort quelques uns de ceux qui l'avaient connu, n'avaient eu la conviction qu'il s'était « relevé d'entre les morts ». Puis Jésus se serait élevé vers le ciel afin de rejoindre Dieu (son père).

Pour les historiens, l'histoire s'arrête là car seuls les disciples ont été témoins de cette résurrection.

Les Evangiles

D'un point de vue historique, on connaît les origines du christianisme par les Évangiles. Les plus connus sont ceux de Mathieu, de Marc, de Luc, et de Jean ; ils demeurent encore dans certaines églises comme les seuls « autorisés » pour transmettre les interprétations des événements et des enseignements qui auraient eu lieu en Galilée et en Judée, il y a 2000 ans.

Les découvertes récentes en 1945, de la bibliothèque de Nag-Hammadi en Haute

Égypte nous permettent aujourd'hui d'enrichir notre connaissance de certains aspects jusqu'alors « occultés » du christianisme.

Ces évangiles sont attribués à des disciples ayant connu Jésus : le Rabbi galiléen, attesté par les uns, comme étant le Messie annoncé par les Écritures hébraïques, par les autres comme un prophète, ou comme un Enseigneur et comme Sauveur universel. Aujourd'hui on peut lire les évangiles de Philippe, de Pierre, de Barthélémy et celui de Thomas, évangéliste des Indes traduites depuis peu.

A côté de ces évangiles mieux connus, il en est un qui reste ignoré du grand public, l'Évangile de Marie, attribué à Myriam de Magdala, premier témoin de la Résurrection de Jésus et par ce fait considérée par l'apôtre Jean comme étant la fondatrice du Christianisme.

Les Évangiles ne sont pas des livres d'histoire ou de sciences, ils ne décrivent pas les faits, ils les interprètent. Ils s'efforcent, à travers des images, des mythes, des symboles, des paraboles de donner du sens à ce « qui est arrivé » à un moment et dans un lieu donné du temps et de l'espace.

III- Myriam de Magdala ou Marie Madeleine dans les Évangiles

Marie Madeleine est mentionnée aussi bien dans le nouveau testament canonique, (conforme au canon de l'Eglise) que dans la plupart des Évangiles apocryphes (tenus secrets) comme une disciple importante de Jésus de Nazareth.

Dans le nouveau testament, elle est citée dans quatre situations

1- Ev de Luc : Marie Madeleine logea et assista matériellement Jésus et ses disciples durant sa prédication en Galilée. On ajoute qu'elle avait été soignée par Jésus : *« Les douze l'accompagnaient ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries de maladies et délivrées d'esprits malins, Marie Madeleine, de laquelle sept démons avaient été chassés »*

2- Ev de Marc, Mathieu et Jean : elle était présente pendant la crucifixion de Jésus.

3- Ev de Mathieu, Jean, Marc et Luc, s'accordent sur le fait qu'elle fut témoin de la résurrection en compagnie d'autres femmes. Ensuite elle annonce la nouvelle à Pierre et aux autres apôtres.

4- Selon un récit qui apparaît seulement dans l'Évangile de Jean, elle fut témoin d'une apparition de Jésus ressuscité.

Dans la tradition chrétienne occidentale sans s'appuyer sur des évidences textuelles, elle a été identifiée à d'autres personnages cités dans le Nouveau Testament :

. La femme adultère que Jésus a sauvé de la lapidation. Il n'est pas démontré qu'il s'agisse d'elle. L'image de Marie Madeleine s'en est trouvée dégradée sans justification apparente.

. La femme qui oint avec des parfums les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux. (Ev Luc7,40-50)

. Marie de Béthanie, sœur de Lazare qui apparaît dans d'autres passages connus, comme la résurrection de Lazare et l'épisode de la discorde entre Marthe et Marie-Madeleine (Luc 10,38-42)

. La femme pécheresse, de qui sept démons furent chassés selon l'évangile de Luc 7,36-40)

Le pape Grégoire en 591 établit dans un sermon : « *Elle, celle que Luc appelle la femme pécheresse, celle que Joseph appelle Marie de Béthanie, nous croyons que c'est Marie de qui sept démons furent chassés selon Marc* »

C'est ce sermon qui a fait que dans l'histoire Marie Madeleine est restée liée à ces paroles fatales qui l'ont condamnée pendant de nombreuses années à être la « pécheresse »

Cette situation servit à laisser cette Apôtre féminine en marge du pouvoir ecclésiastique.

Ce n'est qu'en 1969, que le pape Paul VI re considère Marie Madeleine la prostituée repentie, elle ne sera plus fêtée comme pénitente mais comme disciple.

Dans l'évangile de Thomas et de Philippe

Dans au moins deux des textes gnostiques coptes (égyptien ancien) trouvés à Nag Hammadi, l'évangile de Thomas, et de Philippe, Marie Madeleine apparaît comme disciple proche de Jésus aussi proche que les apôtres.

Dans l'évangile de Philippe, elle est considérée comme la compagne de Jésus :
« *L'Enseigneur aimait Myriam plus que tous les autres disciples, il l'embrassait souvent sur la bouche* »

Elle a été présente dans les moments cruciaux : mort et résurrection de Jésus.

Un autre argument appuie cette idée : il était rare qu'un homme juif ne soit pas marié spécialement lorsqu'il enseignait comme rabbin.

Une référence importante se trouve aussi dans l'évangile de Marie : trois apôtres discutent à propos du témoignage de Marie Madeleine sur Jésus ; ils se méfient de son témoignage de « femme » et c'est Lévi qui défend Marie.

(Dans un autre texte : la Pistis Sophia, l'importance de Marie Madeleine se reflète au sein du groupe des apôtres. La Pistis Sophia est attribuée à Valentin, qui a eu le courage de se rebeller contre les dogmes pontificaux de l'Église catholique qui avait commencée, au 1er et II siècle, à laisser de côté les authentiques chrétiens primitifs.)

IV- Myriam de Magdala en Gaule vers l'an 40.

Il existe une tradition selon laquelle Marie Madeleine, son frère Lazare, sa sœur Marthe et Maximin, un des 72 disciples et quelques compagnons, voyagèrent en bateau par la mer Méditerranée fuyant les persécutions contre les chrétiens et débarquèrent en un lieu appelé Saintes-Maries-de-la-Mer près de Arles .

Myriam de Magdala, elle, voyagea jusqu'à Massilia (Marseille) où elle entreprit l'évangélisation de la Provence, et ensuite se retira dans une grotte du Massif de la Sainte Baume, à côté de Marseille. Selon cette tradition, elle était élevée au Ciel par les Anges, sept fois par jour jusqu'au sommet du St Pilon au-dessus de la grotte pour entendre les chœurs célestes des Anges et communier avec Dieu.

(Bien plus tard, au moyen âge des Béguines se sont installées aussi dans cette montagne pour expérimenter le « contact avec Dieu sans intermédiaires ».
Le sommet le plus haut à 1148m s'appelle « Le Signal des Béguines »)



Statue de « Marie Madeleine élevée par les anges » d'Alexandre -1874-

Son corps mourant fut amené par les Anges à l'Évêque d'Aix, Maximin. Il l'a fit enterrer dans un oratoire, construit sur le lieu de leurs premiers rassemblements d'évangélisation. A sa demande, il fut enterré à côté de Marie Madeleine dans cet oratoire. A cet endroit s'éleva une petite ville, appelée Saint Maximin la Sainte Baume.

Quand le corps de Marie Madeleine fut officiellement découvert le 9/09/1279 à Saint Maximin, on construit à cet endroit un grand monastère Dominicain et plus tard une basilique.

Les reliques furent profanées pendant la révolution française, le crâne de la sainte fut récupéré et vénéré actuellement dans la crypte de la basilique.

V- L'Évangile de Marie-Madeleine

On attribue le titre d'Évangile de Marie à un évangile apocryphe gnostique, qui date probablement du IIe siècle, dont seulement quelques fragments nous sont parvenus jusqu'à nos jours.

Nous avons choisi la traduction de l'Évangile de Marie par Jean Yves Leloup, théologien, prêtre orthodoxe et philosophe.

C'est dans cette traduction que nous avons rencontré des phrases percutantes, émouvantes, touchant une profonde vérité intérieure.

Un premier message : Devenons l'Être entier, l'union du féminin et du masculin

ev marie 17,9-20 « André prit la parole et s'adressa à ses frères : » dites que pensez vous de ce qu'elle vient de raconter ? Pour ma part je ne crois pas que l'Enseigneur ait parlé ainsi ; ces pensées diffèrent de celles que nous avons connues »

Pierre ajouta :

« Est-il possible que l'Enseigneur se soit entretenu ainsi avec une femme, sur les secrets que nous, nous ignorons ?

Devons -nous changer nos habitudes ; écouter tous cette femme ?

L'a-t-il vraiment choisie et préférée à nous ? »

Lévi prit la parole : « Pierre, tu as toujours été un emporté

je te vois maintenant t'acharner contre la femme

comme le font nos adversaires

Pourtant, si l'Enseigneur l'a rendue digne

qui es-tu pour la rejeter ?

Assurément, l'Enseigneur la connaît très bien,,,

Il l'a aimée plus que nous

Ayons donc du repentir, et **devenons l'Être (anthropos) dans son entièreté**

laissons-Le prendre racine en nous et croître comme Il l'a demandé

partons annoncer l'Évangile sans chercher à établir d'autres règles et d'autres lois en dehors de celles dont Il fut le témoin »

D'après les commentaires de J Y Leloup:

« Laissons Le, être engendré au cœur de nos vies ; si nous laissons germer et croître cette racine en nous, nous serons conduits par Son Esprit (pneuma) vers notre accomplissement et notre entièreté.

C'est ainsi que l'Être nous rêve, nous imagine et nous crée. Nous pouvons faire obstacle à ce devenir. C'est librement que s'opère notre croissance. Il n'y a aucune fatalité dans nos racines, c'est librement que notre « arbre de vie » monte vers sa lumière.

Ce rêve est très concret, cette imagination créatrice est très efficace : il s'agit de donner à tout ce que nous faisons et rencontrons son poids de sens et sa saveur d'Amour.

Laisser prendre racine et laisser croître l'Anthropos en nous, c'est introduire chaque jour, à chaque pas, en tout acte un peu plus de conscience et d'amour.

C'est ce que l'Enseigneur nous a demandé. En marche, partons annoncer cet Évangile, cette Bonne Nouvelle que l'homme n'est ni un ordinateur ni une bête : il n'est pas seulement un « être pour la mort », il est programmé pour l'Anastasis, la Résurrection, comme Yeshoua lui-même en a porté témoignage et comme Myriam de Magdala l'a contemplé. »

Comme le faisait remarquer Graf Dürckheim, la découverte ou la redécouverte du spirituel, aujourd'hui comme hier, passe par une réconciliation avec le féminin.

Le but, ce sont les noces du masculin et du féminin: l'Anthropos. Il faut que ces noces commencent en nous au niveau social, au niveau neuro-physiologique (les deux hémisphères du cerveau) et à un plan universel (la rencontre pour une véritable alliance, sans opposition et sans confusion entre l'Orient et l'Occident).

« Devenons l'Être humain dans son entièreté » en nous réconciliant, en acceptant nos parties féminines et masculines.

La conscience inspirée de Marie-Madeleine

Ev de Marie :

« Marie leur dit (aux disciples):j'ai eu une vision de l'Enseigneur, et je Lui ai dit :

« Seigneur, je Te vois aujourd'hui dans cette apparition »

Il répondit :

« Bienheureuse, toi qui ne te troubles pas à ma vue.

Là où est le noùs, là est le trésor »

Seigneur, dans l'instant, celui qui contemple ton apparition

est-ce par la psyché (l'âme) qu'il voit ?

Ou par le Pneuma (l'Esprit, Souffle) »

L'Enseigneur répondit :

Ni par la psyché ni par le Pneuma ;

mais le nous étant entre les deux

c'est lui qui voit et c'est lui qui (...) »

« Marie-Madeleine voit le Ressuscité par le « nous », « fine pointe de l'âme » d'après JY Leloup :

« Comment appréhender un corps ressuscité ? Par le nous ; le nous voit « entre les deux », il voit le lien, le fil qui relie le ciel et la terre, le corps terreux et le corps céleste : ce corps qui appartient « aux deux mondes ».

Le nous c'est l'œil de l'ange dans l'œil de l'homme.

Le monde tel que nous le voyons est déjà la création de notre regard, changer le monde c'est changer de regard. Notre regard sur la mort peut changer, s'il ne s'arrête pas au corps où souvent il s'est arrêté, s'il regarde ailleurs. »

En méditant en une humble recherche

Ev de Marie 8, 15-24 : *Veillez à ce que personne ne vous égare en disant : le voici, le voilà, car c'est à l'intérieur de vous qu'est le Fils de l'Homme, allez à lui : ceux qui Le cherchent Le trouvent.*

Le « fils de l'homme » l'Être est à l'intérieur, inutile de le chercher dans l'illusion extérieure de notre paysage .

Tout ce que nos croyons voir à l'extérieur n'est qu'un reflet de ce qu'il y a à l'intérieur. L'amour que l'on ressent par l'intermédiaire d'une personne se trouve en nous, cette personne a seulement permis l'ouverture de notre cœur, ne soyons donc pas dépendants de l'illusion du paysage extérieur.

« le voici, le voilà » ou « la voici, la voilà », qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, il s'agit toujours d'une personne pour nous décharger de notre solitude, ou pour résoudre nos problèmes, guérir nos blessures, ou apporter un remède miracle, pour compenser notre souffrance ; voilà notre erreur, qui nous éloigne de la Source, notre réalité déformée, source de souffrances.

A notre époque, Silo, dans le Paysage intérieur, précise bien :

« Paysage extérieur, c'est ce que nous percevons des choses ; paysage intérieur, c'est ce que nous en filtrons avec le tamis de notre monde intérieur. Ces paysages ne font qu'un et constituent notre indissoluble vision de la réalité »

Réconciliation, unité intérieure pour avancer

Ev de Marie 9, 1-20 :

*« N'imposez aucune règle,
hormis celle dont je fus Témoin.
N'ajoutez pas de lois à celles de celui qui a donné la Thora,
afin de ne pas en devenir les esclaves »*
Ayant dit cela, il partit
Les disciples étaient dans la peine :
ils versèrent bien des larmes, disant :
« Comment se rendre chez les païens et annoncer
l'Évangile du Royaume du Fils de l'Homme ?
Ils ne l'ont pas épargné
comment nous épargneraient-ils ? »
Alors Myriam se leva,
elle les embrassa tous et dit à ses frères :
« Ne soyez pas dans la peine et le doute,
car Sa grâce vous accompagnera et vous protégera : louons plutôt Sa grandeur
car Il nous a préparé,
Il nous appelle à devenir pleinement Humains (Anthropos) »,
Par ces paroles, Myriam tourna leurs cœurs vers le Bien ;
Ils s 'éclairèrent aux paroles de l'Enseigneur

N'imposez aucune règle, c'est à dire, n'imposez pas vos points de vue, votre « moi »
Marie Madeleine est celle qui les encourage, les oriente, celle qui les aime, celle qui leur donne son affection, elle leur demande de se centrer plutôt que de mettre en avant leur « moi » peureux.

Ce sont leurs cœurs qui les guident et non leurs têtes, ainsi ils retrouvent un sens lumineux pour accomplir leurs actions.

Nous sommes dans le même dessein, aujourd'hui : « Devenir pleinement humains »
Nous sommes en train de devenir entiers, de nous réconcilier avec nous mêmes, et de laisser l'Être prendre la direction pour accomplir notre dessein.

Qui suis-je ?

La dernière parole qu'elle avait entendue de l'Enseigneur : (Ev Jean 20,17-18) « *Ne me retiens pas* », ne t'accroche pas à la forme dans laquelle tu m'as connue « *va vers mes frères,, tout ce que tu fais au plus petit d'entre les miens, c'est à « Je suis » que tu le fais* »

Le réel « l'Être qui est ce qu 'Il est », est tout entier présent en tout ce qui se présente, ni plus ni moins.

Celui qu'elle cherchait au dehors, est en elle pour toujours ; Il est ressuscité.

Le fait du désir, de l'attente, entraîne la recherche à l'extérieur ; l'absence, la quête c'est le temps de la présence, de « Je suis », de l'Être qui est toujours là, et partout présent.

Enfin, accepter d'être la source de ce que l'on désire, « Lorsque tu traites les autres comme tu veux qu'ils te traitent, tu te libères. »Silo, ou « Tu aimeras ton prochain comme toi même » Ev de Mathieu, 22

***Expérience du Profond* Ev de Marie 17,1-7**

*« Je suis sortie du monde grâce à un autre monde ;
une représentation s'est effacée
grâce à une représentation plus haute.
Désormais je vais vers le Repos
où le temps se repose dans l'Éternité du temps.
Je vais au Silence. »
Après avoir dit cela, Myriam se tut.*

Sans commentaire

VI- Un chemin d'ascèse par l'interprétation des récits des évangiles

Libération des conflits internes

D'abord par le récit de la pécheresse (Ev Luc 7,36-40): elle fait une catharsis, se libère de ses « péchés », de sa souffrance. Elle pleure, elle lâche, elle lave les pieds de Jésus, elle reconnaît l'amour qu'elle éprouve pour lui, ses tensions s'effacent ; elle a pu communiquer son amour, Jésus entend, pardonne, valide, elle se libère.

L'Écoute du silence

Elle adopte une attitude contemplative (evLuc10,38-42) : elle peut commencer son chemin d'ascèse: elle peut entendre l'enseignement de Jésus (attitude de silence que Jésus valorise par rapport à sa sœur Marthe qui s'agite et se compare)

La capacité d'aimer, la compassion

Au fond de l'être, la prière du cœur a une énergie puissante capable de faire ressusciter les morts.

C'est ce qu'elle fait, une demande, une prière lors de la mort de son frère Lazare, pour que Jésus le ressuscite.

(Ev Jean 11, 1-46)

L'Inspiration pour le futur

Elle sait que Jésus va mourir, elle annonce sa mort.

Elle ne parle pas , elle fait des gestes : le rite du sacre royal, elle verse du parfum pur réservé à Dieu seul selon la Loi, affirmant : *Il est le Messie !* .(Ev Jean 12, 1-8)

Elle est capable de comprendre au delà des mots et des attitudes, elle peut traduire, elle est inspirée par une profonde vérité.

L'Entrée dans un autre espace :

Elle accompagne la mort , attitude plutôt féminine puisqu'il n'y a pas d'hommes au pied de la croix. Elle regarde la mort en face, n'a pas peur de son émotion.

Elle voit au delà de la mort, au delà du « moi », elle est témoin de la résurrection, l'Amour est plus fort que la mort, elle expérimente l'immortalité.

(Ev Jean 20, 14-16)

Elle devient apôtre des apôtres

D'initiée, elle va devenir initiatrice, Jésus le lui demande : « Va dire à mes frères, je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu, et votre Dieu »(Ev de Jean 20, 17)

Elle va donc annoncer la Bonne Nouvelle, la mort n'existe pas !

« Partout où sera proclamé l'évangile dans le monde entier, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle a fait » (Marc 10,9).

VII- Conclusion

A travers cette étude nous avons mieux ressenti que le chemin de l'immortalité passait par l'unité intérieure, le fait d'être entière, de regarder le monde à partir de l'Être et non à partir du « moi ».

Malgré l'éloignement ou la mort des êtres chers, la Vie continue à travers nous, c'est alors un registre de libération, de joie.

« Tu t'éloignes, et je me sens réconforté si j'ai contribué à briser tes chaînes, à surpasser ta douleur et ta souffrance » Silo parle, A propos de l'humain.

Marie Madeleine, Être entière, a besoin aujourd'hui qu'on lui fasse de la place, qu'on l'accepte, que l'on reconnaisse sa féminité dans la puissance de sa douceur, dans la force qui nous pousse sur notre chemin lumineux plein d'amour, de générosité, d'espérance, et de joie.

Le Christianisme est donc né de l'expérience d'une Femme mais récupéré par des hommes qui ont rejeté l'Être, la femme, l'amour charnel, et ont essayé en vain d'imposer leur vision du monde.

VIII- Résumé

Marie Madeleine diffuse son message à travers le temps: L'Amour est plus fort que la mort.

Elle vécut en Palestine au temps de Jésus, elle était sa compagne. Les évangiles nous permettent de comprendre son chemin spirituel. De la pécheresse pardonnée, à la recherche de son entièreté, elle sera capable après la mort de Jésus, d'être l'Apôtre des apôtres ; après avoir ressenti la Résurrection de Jésus, l'Amour à l'intérieur de l'Être ne la quittera jamais.

Elle nous parle de l'Être, de sa puissance et de sa douceur, de sa féminité.

En l'an 40, elle débarque en Gaule, chassée par les persécutions contre les premiers chrétiens. Avec ses disciples, elle évangélisera la Provence et plus particulièrement Massilia (Marseille) puis se retirera suivant la légende, dans une grotte du Massif de la Sainte Baume, près de Massilia.

Dans cette grotte elle vivra les dernières années de sa vie, en ermite et suivant la légende, sera élevée sept fois par jour par les anges pour écouter les cœurs célestes et communier avec Dieu.

IX- Synthèse

Il nous a semblé important pour entendre ce message, de savoir que Marie Madeleine était la compagne de Jésus, qu'elle l'aimait et que par cet amour, elle a pu sentir et comprendre « la résurrection » c'est à dire qu'il serait vivant en elle pour toujours.

Nous avons essayé par cette étude de retrouver, de reconnaître le rôle de Marie Madeleine dans le message du Christianisme, à travers différents évangiles. Nous avons aussi remarqué son chemin spirituel, de la libération de ses conflits à la Lumière du Sens.

Elle est bien l'Apôtre des apôtres.

X- Témoignage

Depuis ma rencontre avec Marie Madeleine, mon dessein s'éclaire. L'Amour tant désiré commence à s'installer en mon intérieur me permettant de diriger ma vie depuis un autre emplacement, un registre d' « être entière ».

Marie Madeleine m'a accompagnée par sa lumière et sa douceur, sa force et son amour, elle m'encourage, me conduit sur ce début de chemin d'ascèse, en découvrant à chaque pas son message, plus vivant que jamais, 2000 ans après son passage sur terre, l'Amour est bien à l'intérieur de chaque être humain, nous permettant d'envisager l'éternité.

Marie Madeleine, une Être entière, d'une puissance énorme traversant les siècles, vivant dans cette Montagne de la Sainte Baume où les ondes émises de la grotte résonnent dans mon cœur lorsque je m'approche 2000 ans après son passage.

Elle vit en moi, sa force me conduit vers l'immortalité, sa douceur vers l'infiniment bon, et sa joie permanente me dit à l'oreille « Tout est bien »

MERCI Marie Madeleine, Myriam de Magdala

Quelques inspirations devant la grotte

*Alors que ces ondes naissent et s'étalent, touchent le centre de ma poitrine, en descendant la montagne, je sens que c'est Elle qui envoie, envoie, envoie. Je suis un lac, une étendue où se reflète le soleil nuançant l'eau de mille couleurs. Le centre de ma poitrine est devenu Amour, comme une concavité qui se remplit :
« Laisse parler ton cœur », me dit-elle*

*D' Elle on sait tout, on ne sait rien
Elle, elle sait,
Elle sait tout, le Vivant est en elle
Elle le sait, elle le sent Son amour est là
L'image a disparu mais il est là
Dans son cœur,
Un Amour immense, qui déplace, qui s'installe,
Une énergie, une masse légère,
qui soulève tout
jusqu'aux limites du corps et puis plus loin
Dans des espaces infinis
Là où le temps est éternité, sérénité, douceur
Où « Tout est bien »*

*Je ne connais pas le futur
mais il est teinté d'éternité,
de l'aube toujours naissante,
et du soleil qui sourit.*

Claire Cabé Novembre 2013
Parc la Belle Idée
claire.cabe@free.fr

BIBLIOGRAPHIE CONSULTEE

Silo, Le Message de Silo, Le regard intérieur, les principes Éditions Références, 2004

Silo, Silo parle, Recueil d'opinions, de commentaires et de conférences 1969-1995
Éditions références 2013

Silo, Humaniser la terre, Le paysage intérieur, Éditions références 1999

Jean Yves Leloup, Marie Madeleine à la Ste Baume, Éditions du Relié 2012

Jean Yves Leloup, Une femme innombrable Éditions Albin Michel 2009

Jean Yves Leloup, L'Évangile de Marie Éditions Albin Michel 2000

Philippe Devoucoux du Buysson, Dialogues avec Marie Madeleine
(Marie Madeleine, Prophète conduit Jésus à sa gloire) Éditions Thésis 2007
(« Ma rencontre avec Jésus »)